

Les origines de la France

Francia

Le France " au latin: Francia qui signifie le pays des francs"

Le Franc signifie l'homme libre.

Les celtes " les gaulois" sont les premiers habitants historiquement connus de " Francia "

La langue latine est parlée par les gaulois , cette langue est un lien entre le celtique et le français .

France est une partie territoriale, linguistique et culturelle , qui appartient au domaine de la civilisation occidentale. Elle est dans la partie la plus occidentale de l'Europe. La disposition de son relief offre une grande diversité: les plaines de l'ouest sont ouvertes aux influences océaniques, les massifs anciens, les chaînes alpines dominées par le Mont Blanc (le plus haut sommet de l'Europe) .

. Les nuances du climat permettent des ressources plus variées que celles de pays voisins:

- 1 . Les plaines Atlantiques favorables aux cultures et aux herbages.*
- 2. Les régions montagnardes propres à la vie pastorale.*
- 3. Le monde méditerranéen où croisent l'olivier et la vigne.*

Elle situe à la rencontre des grands axes européens de communications , accessibles par la terre comme par la mer, elle fut de tous temps un carrefour des races et des civilisations.

La philosophie de L'Antiquité

Etymologiquement, « *philosophia* » est un mot grec, composé de « *philos* » (amour) et « *sophia* » (sagesse, savoir). La philosophie signifie alors « amour de la sagesse » ou « amour du savoir ». la philosophie est, à plusieurs reprises, définie par Platon comme étant en opposition avec les désirs « humains » : *philo-hèdonos* (amour du plaisir), *philo-somatos* (amour du corps). Pour Platon, la philosophie s'exerce dans la partie « plus qu'humaine » des êtres humains, c'est-à-dire dans une pratique purement intellectuelle.

La philosophie ne recourt pas à la méthode expérimentale. La philosophie, en effet, à la différence de la physique, de la chimie ou de la biologie, n'a jamais vraiment intégré le processus d'expérimentation.

La philosophie est loin d'être une domaine de connaissances bien délimité au sens où les problèmes auxquels elle se conforme sont d'une extrême vérité. Elle étudie de nombreux objets. Ces différentes branches se distinguent aujourd'hui car chacune a un objet propre bien délimité:

- **La métaphysique** : elle traite plusieurs problématiques et questionnements qui posent les questions sur l'existence de Dieu ou l'immortalité de l'âme.
- **La Morale ou l'éthique** : c'est une discipline pratique et normative permettant de définir la meilleure conduite pour chaque situation, elle précise les mœurs et les valeurs universelles qui régissent sur la société.
- **La philosophie du langage** : elle traite des questions sur l'origine du langage, en quoi le langage se distingue-t-il d'autres systèmes de communications ? quelles relations entretiennent langage et pensée ?

Le premier philosophe mentionné par l'Histoire est **Thalès**, originaire de la cité de Milet en Asie Mineure, Il vit aux VIIe et VIe siècle avant J.C.

Il est l'un des Sept Sages de la Grèce. Il se consacre à l'étude des phénomènes astronomiques, physiques et météorologiques.

SOCRATE

La plus grande personnalité de l'histoire de la philosophie occidentale est sans doute Socrate. Né en 469 avant J.C.

La formule la plus célèbre est : « je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien ». il confirme que toute

connaissance possédée par l'homme est manquante, une connaissance partielle. Socrate enseigne que chacun possède une part de connaissance de la vérité absolue, inhérente à son âme, et qu'il doit seulement être incité à la réflexion consciente pour la reconnaître.

La tâche du philosophe, selon Socrate, est d'inciter les hommes à penser par eux-mêmes et non à leur donner des connaissances prêtes.

Il est nécessaire, pour lui, d'analyser les raisons des croyances, de définir clairement les concepts fondamentaux et d'aborder les problèmes éthiques de manière rationnelle et critique.

Il fut condamné à boire la ciguë car il avait pensé aux secrets de la vie.

Platon

Platon est un penseur plus systématique et plus positif que Socrate. Il est son disciple. Il a commencé en ajoutant l'idée de « l'immortalité de l'âme ». Parmi ses livres qui est très connu en politique : « *La République* ».

Ses idées se fondent sur La Cité Idéale (Utopique) : il imagine une ville idéale

où tous les hommes sont égaux, où il y a la justice et l'égalité. C'est une ville imaginée. Il s'agit aussi d'un amour élaste, en dehors de toute sensualité, de type spirituel. C'est un amour parfait.

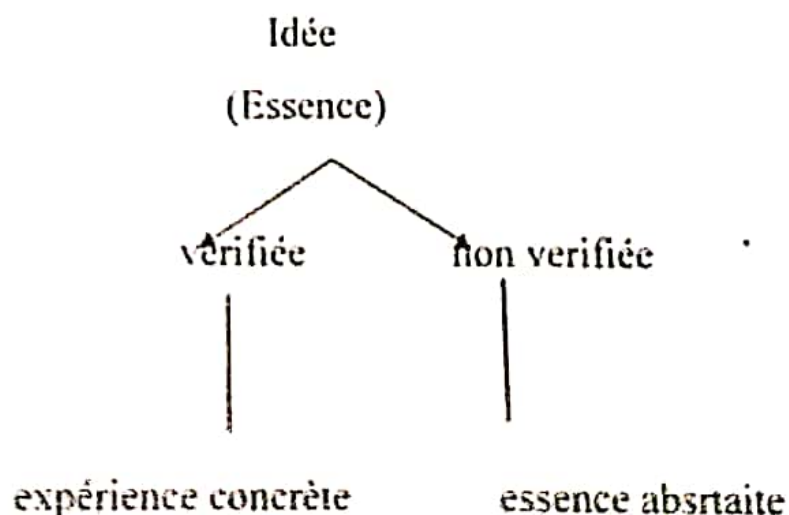
Pour lui, pour arriver à la perfection, il faut faire « la cité platonique » ou « la République de Platon ».

Sa théorie des Idées (en grec Eidos) constitue la partie centrale de la philosophie de Platon. C'est dans la perspective de cette théorie que sa conception de la connaissance, son éthique, sa psychologie, sa vision de la cité idéale et sa perception de l'art doivent être interprétées.

La théorie des Idées et sa théorie de la connaissance sont si étroitement liées qu'on doit les examiner ensemble.

Selon Platon, toute connaissance présente deux caractéristiques. Premièrement, elle doit être certaine et infallible. Deuxièmement, elle doit avoir pour objet ce qui est vraiment réel, fixe et concret. Il identifie le réel à la sphère idéale de l'être, les réalités en soi constituées d'essences, par opposition au monde physique et sensible.

Pour lui, toute Idée est composée d'une essence, si vérifiée, par l'expérience devient réelle, si l'idée n'est pas vérifiée elle reste essence.



c'est donc l'examen des objets qui permet de comprendre la théorie des Idées.

cercle, par exemple, est défini comme une figure plane composée d'une série des points dont tous sont équidistants d'un point donné. Mais personne n'a jamais vu une telle figure. Ce que les gens ont vu en réalité, ce sont des figures dessinées qui représentent des approximations plus ou moins réussies du cercle idéal.

Pour Platon, la « circularité » en tant que forme existe, mais pas dans le monde physique du temps et de l'espace. Les Idées ont une réalité supérieure aux objets dans le monde physique.

Circularité, quadrature et triangularité sont donc d'excellents exemples pour illustrer ce que signifient, pour Platon, les Idées. Un cercle existant dans le monde physique ne peut être appelé cercle, carré ou triangle que dans la mesure où il ressemble conventionnellement aux Idées que sont la « circularité » et la « triangularité ».

Platon a une conception hiérarchisée des Idées. L'Idée suprême est le Bien qui, comme le soleil illumine toutes les autres idées. La théorie des Idées est destinée à expliquer comment on parvient à la connaissance et comment les choses sont devenues ce qu'elles sont.

Ainsi, la théorie platonicienne des Idées constitue à la fois une épistémologie (théorie de la connaissance) et une ontologie (théorie de l'être).

Platon explore aussi les problèmes fondamentaux des sciences naturelles, de la théorie politique, de la métaphysique, de la théologie et élabore des conceptions qui sont devenues des éléments constitutifs de la pensée occidentale.

Aristote

Il commence ses études à l'Académie de Platon à l'âge de dix-sept ans en 367 avant J.C. Il devient le précepteur d'Alexandre le Grand.

Il travaille sur la science naturelle.

Il préfère la dialectique car elle conduit à tout savoir, pour arriver au rangement

logique.

Aristote définit les concepts et les principes fondamentaux de maintes sciences théoriques telles que la logique, la métaphysique, la Poétique, la physique et la Rhétorique et la psychologie.

Dans sa métaphysique, Aristote critique la théorie de Platon et soutient que les Formes ou essences sont contenues dans les objets concrets. Pour lui, tout ce qui réel est une combinaison de potentialité et d'actualité.

En d'autres termes, toute chose est une combinaison de ce qu'elle peut être (mais qui n'est pas encore) et de ce qu'elle est déjà (matière et Forme), parce que toutes les choses changent et deviennent différentes de ce qu'elles étaient.

Pour Aristote, la philosophie politique et éthique repose sur l'examen critique des principes platoniciens. En théorie politique, la position d'Aristote est plus réaliste que celle de Platon.